

Avec **Éric Chrétien**, maréchal-ferrant, membre de l'A.M.F.Q et membre de l'AQCC

Une entrevue avec **Éric Chrétien**, maréchal-ferrant, par **Myriam Tessier**, membre de l'AQCC. Troisième partie.

MT : Bonjour **Éric**. Depuis quelques mois, on est bien parti pour connaître quelques aspects de la belle profession de maréchal-ferrant, alors on continue. Maintenant qu'on peut évaluer si nos chevaux ont de bons aplombs, si on abordait la question de graisser les sabots. On entend tellement de choses là-dessus, peux-tu nous dire ce qui est bon ou non de faire ?

ÉC : D'abord je dirais qu'il faut savoir que le pied d'un cheval c'est comme une éponge, il absorbe tout ce qu'il rencontre sur son chemin.

MT : Oui mais pourquoi graisser ?

ÉC : Il faut graisser si le pied est trop sec car si le pied est trop sec, la corne se resserre. Cette question a été abordée précédemment.

MT : Comment savoir s'il est sec ?

ÉC : Il faut toucher la fourchette. Si elle est molle c'est-à-dire si elle répond à la pression comme une éponge, c'est correct, le sabot n'a pas besoin d'être graissé. Par contre si la fourchette est dure comme de la vitre, c'est à ce moment qu'on doit graisser.

MT : Pourquoi les pieds deviennent secs ?

ÉC : L'état du sol a un lien direct avec les pieds, dans des conditions adéquates, ils ne deviennent pas secs. Par exemple si le cheval est gardé dans un terrain naturel pas trop sec, c'est bon. Si le cheval est gardé dans un box avec de la paille toujours propre et sèche, les pieds deviennent secs. Par contre si le cheval est gardé dans un box avec de la paille ou du fumier mouillé, ça peut provoquer le pourrissement. De même si les chevaux sont dehors et que la température ou le terrain est très sec, les pieds deviendront secs aussi. Évidemment, le changement ne se fait pas en une journée mais sur quelques semaines. Par contre, ils se réhydratent assez rapidement.

Un des gros ennemis des sabots c'est la boue. La boue colle aux sabots et quand le cheval sort de la boue, un phénomène se produit, c'est que la boue veut demeurer humide alors elle tire toute l'humidité du sabot. C'est un peu imagé mais c'est ce qui se produit.

Un autre inconvénient de la boue, c'est que si les chevaux sont ferrés et qu'ils marchent constamment dans la boue, cela crée une succion, l'eau entre dans les trous de clous et fait pourrir plus vite la muraille et la ligne blanche. Ce qui fait que les fers seront moins solides et ils tomberont.

MT : Mais s'il faut graisser, comment graisser et avec quoi ?

ÉC : Il faut d'abord savoir si on veut **hydrater**, si on veut **faire pousser** ou si on veut **conserver** ce qui a déjà poussé. Le but qu'on désire atteindre détermine où graisser et quel produit utiliser.

Pour hydrater : On utilise un produit à base de lubrifiant (par exemple Hooflex) qu'on applique à chaque pied surtout sur la couronne qui se situe de la bande coronaire jusqu'à 1/3 de pouce du haut du sabot, sur la fourchette et sur la châtaigne. Si les châtaignes sont molles, c'est un signe que les pieds sont

bien hydratés mais si elles sont dures, c'est que les pieds sont trop secs. Entre la châtaigne et le sabot, il y a un lien direct. Donc, si on graisse la châtaigne, ça aide à hydrater le sabot.

Pour faire pousser : Comme la pousse du sabot se fait dans la bande coronaire, on peut la lubrifier ou provoquer une irritation.

Pour conserver ce qui a déjà poussé : Dans les 2/3 de la partie du bas du sabot, on mettra un protecteur (par exemple goudron de pin, Shur Hoof) qui va empêcher l'infiltration de l'humidité par la muraille et par les trous de clous dans le but que la sole et la fourchette soient bien hydratées tout en conservant la muraille la plus solide possible. J'aimerais ajouter concernant la sole, que si elle est bien hydratée, elle va muer quand elle aura atteint sa maturité et ça se voit bien quand on la gratte, elle se détache en poudre ou en granules blanches..

Trop sec ou trop humide, ce n'est pas bon pour les pieds. Il faut viser l'équilibre.

MT : C'est quoi la pourriture de la fourchette ?

ÉC : On sait que la fourchette sert d'amortisseur et de pompe pour l'irrigation du pied par le sang, donc à chaque pas, la pression sur la fourchette agit comme une pompe au niveau du pied. Alors, si la fourchette est atrophiée par la pourriture, automatiquement un rétrécissement du sabot se produit dû au mal fonctionnement de la pompe.

MT : Comment y remédier ?

ÉC : Le maréchal-ferrant doit enlever tout ce qui est nécrosé, nettoyer l'infection pour tuer la bactérie (*Sphaerophorus necrophorus*) et par la suite, il est important que le nettoyage soit fait quotidiennement par le propriétaire et que le cheval soit gardé dans un endroit propre.

MT : On parle aussi de la pourriture de la ligne blanche, c'est quoi ?

La ligne blanche est pourrie quand elle est noire au lieu de blanche et que si on la gratte, elle se creuse d'un demi-pouce. Elle a pour conséquence d'affaiblir la muraille.

En maréchalerie, pour lutter contre cette maladie de la ligne blanche, il faut absolument débrider tout ce qui est nécrosé et mettre des produits. Mais personnellement, le traitement que je favorise est d'appliquer un fer à chaud sans mettre de produit. En plus de stériliser, cette méthode scelle la partie infectée.

MT : Je vois sur la couronne de nos chevaux comme un bande blanche, qu'est-ce que c'est ?

ÉC : C'est le périople, une protection naturelle qui se forme sur le sabot pour protéger la muraille.

MT : Et en conclusion ?

Pour conclure cette chronique, je pense que la façon de voir si les pieds sont en santé, c'est de les regarder, de les observer régulièrement et ajuster les conditions d'environnement selon le cas. Il faut en discuter et trouver la cause du déséquilibre si nécessaire.

MT : Merci et à la prochaine.

ÉC : À la prochaine, joyeuses fêtes et bonne année tout le monde !

